



Togotelecom

WEEK-END
K'DO**Profitez des appels et SMS illimités ce week-end**Tapez vite **887*1*7#** ou **887*6*7#**Tous vos appels et SMS à **0F** vers TOGO TELECOM du **samedi** au **dimanche**.

Coût du SMS : 500F

Offre réservée aux clients illico

Infos : 112

RDV la semaine prochaine
pour d'autres surprises !

N°670

du 03
JANVIER
2014**L'UNION**

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

EditorialPar Koffi
SOUZA**TOGO 2014: UNE ANNEE RESPONSABLE**

Dans ses vœux de nouvel an - un message sobre et brillant - le président de la République Faure Gnassingbé a insisté sur deux points fondamentaux.

Le premier est celui de l'action prioritaire qui doit être engagée pour améliorer la situation des plus faibles. Car si les indices économiques s'améliorent, il faut que ceux qui souffrent le plus soient les premiers destinataires de l'action collective. Le second principe de l'action fauriste consiste à insister sur la responsabilité de tous et de chacun dans cette direction. L'Etat ne peut pas tout. Il faut que l'ensemble des acteurs de la vie collective se donnent la main car si l'assistance de l'Etat aux plus faibles est nécessaire, elle ne doit pas occulter le fait que chaque citoyen porte sa responsabilité dans cette voie.

Faisons tous ensemble de 2014 une année responsable et le Togo changera plus vite encore dans la bonne direction.

P.3 Face aux nombreux défis à relever

Faure appelle à une implication de tous les Togolais

P.7 Villageoises décapées
**Dépenser son
maigre revenu
pour être laides**

Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République

P.4 Refinancement de la dette
publique du Togo en 2014**Entre plusieurs stratégies, le
recours au marché financier
régional la meilleure**P.3 Entre autres dépenses budgétaires au titre de l'année 2013
**Le Gouvernement évoque des
dotations spéciales pour les
victimes des violences politiques**

* Les investissements en baisse de 120,5 milliards francs Cfa au 3ème trimestre.

P.4 Moins de deux ans après son démarrage
**Le Projet de développement rural
intégrés de la plaine de M'ohintse interrompu
pour une réévaluation des coûts**

paie pour moi de moov

Quand j'appelle mon chéri,
c'est lui qui paie.je tape : ***112***numéro de l'abonné#groupe
etisalat

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

**PA-LUNION**

www.pa-lunion.com

.COM

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

Face aux nombreux défis à relever

Faure Gnassingbé appelle à une implication de tous les Togolais

Mardi 31 décembre 2014, sur la chaîne publique nationale TVT, au journal de 20 heures, son Excellence le Président de la République, Faure Gnassingbé s'est adressé au peuple togolais. Le Chef de l'Etat a respecté une tradition oh, combien éloquente ! C'est un discours suffisamment soutenu pour faire l'effet escompté, accentué sur les priorités de l'heure avec des directives d'amélioration des conditions de vie des populations.

D'hommages aux casques bleus togolais, à la sympathie et à la solidarité avec les cas sociaux et malades, avant de déboucher sur la fermeté face à la criminalité et au terrorisme international, le Président Faure a démontré une fois encore l'attention qu'il porte aux préoccupations nationales et internationales.

De ce fait, il a rappelé les grandes lignes de son administration pour 2014 à savoir

- les élections locales et la décentralisation qui font partie des défis majeurs « que nous devons relever »,
- une écoute mutuelle afin que des nombreux efforts qui ont été déployés par le gouvernement à divers niveaux face aux besoins urgents, et aux demandes

pressantes, en particulier au sein des couches les plus vulnérables « touchent directement les populations les plus vulnérables ».

-Les réformes engagées pour accroître l'efficacité des régies financières et qui doivent à cet égard être soutenues car elles sont avant tout guidées par le souci d'améliorer le recouvrement des ressources de l'Etat

-L'expérience togolaise au Conseil de sécurité des Nations unies

Sans oublier que « Chacun doit être à la tâche, en prenant à cœur d'apporter sa contribution pour consolider l'expansion économique et ses retombées sociales. Nous ne pourrions partager que ce que nous aurons produit ensemble. »

Voici en intégralité le Message de vœux du Chef de l'Etat

Togolaises, Togolais

Mes Chers compatriotes,

L'année 2013 égrène ses derniers instants et le nouvel an que nous allons célébrer, ouvre pour nous un nouvel horizon. C'est une nouvelle page que nous sommes appelés à écrire ensemble.

Ce soir, nos premières pensées se tournent naturellement vers nos compatriotes qui sont éloignés de la mère-patrie et de leurs familles par le devoir, en particulier nos troupes au Darfour, au Mali et en Côte d'Ivoire.

Je leur rends hommage pour leur dévouement et pour leur sens du sacrifice.

Nous avons aussi une pensée émue pour les malades ainsi que les démunis et tous ceux qui vivent dans la détresse et la solitude. L'entrée dans la nouvelle année me donne comme à l'accoutumée la joie renouvelée de m'adresser à vous, mes chers compatriotes, pour vous présenter mes vœux les meilleurs. Et le plus cher d'entre eux est que chaque Togolaise et chaque Togolais jouisse d'une bonne santé.

Je souhaite vivement que les togolais connaissent les joies de la réussite dans tous les domaines.

Dans un environnement international marqué par la résurgence des conflits dont nous mesurons chaque jour les effets dévastateurs, je forme le vif souhait que notre pays demeure en paix, quoi qu'il advienne. A cet effet, j'entends accorder en 2014 une attention toute particulière aux questions de défense et de sécurité, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Des dispositions concrètes seront en effet prises pour renforcer les capacités opérationnelles de nos forces de défense et de sécurité.

Nous devons tout mettre en œuvre pour être à la hauteur des défis que posent les réseaux criminels et terroristes qui causent des pertes en vies humaines, mettent à mal la quiétude des populations et détruisent nos biens et nos ressources naturelles.

Je voudrais dans le même élan, vous convier tous, à rester vigilants, à cultiver l'esprit de concorde et de cohésion nationale afin que le climat de paix dont nous jouissons aujourd'hui, se raffermisse davantage et que notre cher Togo renforce sa stabilité retrouvée.

Malgré les épreuves, notre pays a pu consolider au cours de l'année écoulée la dynamique de progrès



dans laquelle il s'est engagé.

Je voudrais à nouveau rendre grâce à Dieu pour les élections législatives que nous avons pu organiser en juillet et qui ont permis aux Togolais de voter le cœur en paix, en toute liberté et dans la transparence.

Chacun a pu mesurer à cette occasion, le profond désir de tous les Togolais de franchir ce nouveau cap de notre processus démocratique dans la cohésion nationale.

Au seuil de la nouvelle année, je souhaite que ce profond désir d'un Togo qui avance soit l'objectif le mieux partagé par tous.

En mettant ce profond désir d'un autre Togo au cœur de nos vies et de nos projets, nous nous donnons la force de triompher de tout et les moyens de gagner ensemble de nouveaux paris.

Naturellement, dans l'agenda politique national, les élections locales et la décentralisation font partie des défis majeurs que nous devons relever.

Il s'agit de tout mettre en œuvre pour asseoir la démocratie de proximité sur une base pérenne.

Les élections locales et la décentralisation nous ouvriront de nouvelles perspectives. Nous devons toutefois avancer de manière prudente mais résolue.

Pour sa part, le gouvernement a déjà pris les devants en engageant des concertations avec les partis politiques. Les organisations de la société civile et les autres acteurs concernés ont également été consultés, en vue de parvenir à une feuille de route de la décentralisation au Togo.

Togolaises Togolais,

Mes chers compatriotes,

Après les années difficiles, notre pays se porte de mieux en mieux sur le plan économique. Les signaux sont encourageants. Notre dur labeur et les sacrifices que nous avons consentis durant des années pour le

redressement économique sont progressivement récompensés.

C'est au nom de cette quête de prospérité et de progrès continuels pour le Togo et les Togolais que nous poursuivons sans répit la mise en place des infrastructures nécessaires au développement de notre pays. Les résultats dans ce domaine ne

demandent qu'à être consolidés.

En dépit des nombreux efforts qui ont été déployés par le gouvernement à divers niveaux, il y a sur le plan social des besoins urgents, des demandes pressantes, en particulier au sein des couches les plus vulnérables.

Les réponses que nous avons pu apporter aux préoccupations des uns et des autres sont le fruit du dialogue et de la concertation.

Les discussions se poursuivent par divers canaux sur les points d'achoppement résiduels et il est essentiel de préserver ce climat d'écoute mutuelle.

Nous devons constamment faire la part des choses et revoir nos échelles de priorités à la lumière de nos réalités sociales. Nous vivons dans un contexte où la lutte contre pauvreté et

(suite à la page 6)

VERBATIM Par Eric J.

Priorités citoyennes

A l'orée de cette nouvelle année 2014, qu'il nous soit permis, indispensables lecteurs de part le monde et chers concitoyens, de vous présenter nos vœux les meilleurs de paix, de prospérité et de réussite. La rédaction, le personnel et la direction du journal se réjouissent autant que vous tous de la grâce divine qui nous a accompagnés le long de l'année écoulée et qui nous a permis de garder une bonne santé et d'avoir partagé ensemble des joies et des peines.

2014 est arrivée avec son cortège d'équations que nous sommes tous appelés à résoudre. Les difficultés sont de la partie. Avec la crise économique internationale, les crises régionales et les conflits raciaux, religieux, identitaires et autres, les voies pour trouver le mieux-être seront encore parsemées d'embûches. C'est dire tout simplement que la solidarité internationale peinera à se matérialiser que dans les années précédentes. Malgré tout, il n'y a pas de raison de désespérer. Il faut être vaillant.

Dans son discours de vœux à la Nation la veille de cette nouvelle année, le Président Faure Gnassingbé a recommandé à ses concitoyens de « rester vigilants, à cultiver l'esprit de concorde et de cohésion nationale ». L'idée étant de préserver la paix qui règne dans le pays. Evidemment, le développement ou le bien-être ne peut s'obtenir dans le désordre, l'anarchie. Ainsi, la paix, la concorde civile doivent être la première priorité des citoyens que nous sommes. En ce sens que malgré nos divergences, nous sommes liés par le même destin, donc à la recherche des mêmes objectifs. Il n'y a que la concertation, le dialogue et l'acceptation mutuelle qui pourront nous permettre d'être unis.

Toujours dans son discours, Faure Gnassingbé a invité les Togolais au travail. « Chacun doit être à la tâche, en prenant à cœur d'apporter sa contribution pour consolider l'expansion économique et ses retombées sociales. Nous ne pourrions partager que ce que nous aurons produit ensemble. » a-t-il dit. Sans commentaire !

Pour cette année 2014, tous ensemble, nous sommes tenus de porter ses deux priorités essentielles au cou pour faire des merveilles dans notre beau pays : vaincre la pauvreté par la paix et le travail.

Entre autres dépenses budgétaires au titre de l'année 2013

Le Gouvernement évoque des dotations spéciales pour les victimes des violences politiques

*** Les investissements en baisse de 120,5 milliards francs Cfa au 3ème trimestre.**

Late Pater

L'information est contenue dans le rapport d'exécution du budget général à fin septembre 2013. Même si les recoupements n'ont pas permis d'obtenir le montant, le nombre des victimes, la taille des indemnités, et que le ministère en charge de la mise en œuvre des recommandations de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) semble n'avoir rien initié, le rapport du ministère de l'Economie et des finances porte la nouvelle. Lire quelques séquences du rapport.

« Les principaux objectifs à moyen terme des autorités togolaises demeurent le maintien de la stabilité macroéconomique et l'amélioration des conditions de vie de la population qui aspire à un mieux-être. Le budget de l'Etat constitue l'instrument essentiel de la mise en œuvre de la politique budgétaire qui tire sa source de la politique générale du Gouvernement. Le Gouvernement s'emploie, entre autres, à lutter contre l'extrême pauvreté en milieu rural et combattre la précarité en milieu urbain à travers la mise en

œuvre de la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (SCAPE) ; accentuer la mobilisation des ressources internes et externes afin d'augmenter les financements des secteurs accélérateurs immédiats de croissance et des secteurs sociaux prioritaires ; accélérer le développement social à travers des choix stratégiques pour les investissements dans les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'eau et de l'assainissement, des infrastructures rurales et des travaux publics.

L'exécution du budget général de l'Etat, gestion 2013, fait suite à l'adoption par le Parlement de la loi portant loi de finances, gestion 2013, le 29 décembre 2012. Le budget initial se chiffrait en recettes à 779,8 milliards FCFA et en dépenses à 786,4 milliards avec un gap financier de 6,6 milliards FCFA. A travers ce budget, le gouvernement a essentiellement mis l'accent sur le financement d'un certain nombre de priorités dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, des routes, des pistes rurales et du développement à la base. Le budget adopté initialement



Adji Otéth Ayassor, Ministre de l'Economie et des Finances

a fait l'objet d'une loi de finances rectificative adoptée le 11 juin 2013, pour tenir compte de l'évolution de la situation sociale, économique et financière de notre pays depuis l'adoption de la loi de finances initiale.

Cette évolution s'explique notamment par les incendies des grands marchés de Kara et de Lomé, la prise en compte des revendications des syndicats des fonctionnaires, l'augmentation des subventions aux produits pétroliers, l'organisation des élections législatives et la non-réalisation des

recettes attendues de la privatisation des banques à capitaux publics et de Togotélécom. Pour faire face à ces ajustements, le Gouvernement a opté pour une réduction des dépenses de fonctionnement et d'investissement. Les investissements ont connu une baisse de 120,5 milliards FCFA par rapport au budget initial. Le budget rectificatif 2013 s'équilibre en recettes et en dépenses à 694.02 milliards FCFA.

(suite à la page 4)

Refinancement de la dette publique du Togo en 2014

Entre plusieurs stratégies, le recours au marché financier régional la meilleure

Jean Afolabi

La dette publique du Togo estimée à 911,72 milliards à fin 2013 se compose de 71,5 pour cent de dette intérieure et de 28,5 pour cent de dette extérieure. Son portefeuille semble être moins exposé au risque de change (71 pour cent de FCFA et 3 pour cent d'Euro), soit 74 pour cent de devises non fluctuantes. Mais le portefeuille de la dette extérieure est tout de même influencée par les fluctuations de certaines devises, à savoir le dollar américain (28 pour cent), les droits de Tirages spéciaux (24 pour cent), le dinar islamique (7 pour cent) le yuan remembi (10 pour cent) et d'autres devises représentant 14 pour cent.

Le profil de la dette existante estimée à fin 2013 révélait déjà des risques de refinancement en raison des échéances des prêts contractés sur le marché domestique, affirme-t-on au ministère de l'Economie et des finances. Ce profil de la dette existante couplé avec les besoins de financement du budget 2014 – estimés à 260,7 milliards, soit 10,0 pour cent du Produit intérieur brut (Pib) – nécessitent la formulation d'une stratégie solide et cohérente destinée à satisfaire les besoins de financement de l'Etat à moindre coût possible et avec un niveau de risques acceptable sans générer un dysfonctionnement dans la gestion de la trésorerie publique.

Pour choisir la stratégie la meilleure, quatre scénarii ont été simulés. Les simulations des stratégies de financement couplées à l'analyse des chocs de taux de change et/ou de taux d'intérêts ont permis de choisir la stratégie de financement de l'Etat au cours de la période 2014-2018. La stratégie retenue sera mise en œuvre en 2014 et sera périodiquement évaluée pour apprécier sa robustesse et son



Le bâtiment principal du CASEF à Lomé

adaptabilité au nouveau contexte.

Les stratégies formulées portent, d'une part, sur la structure de nouveaux financements, et, d'autre part, sur les instruments de financement. Ces instruments sont caractérisés par la devise, le différé, la maturité et le taux d'intérêt. Ils sont choisis en tentant compte des créanciers extérieurs traditionnels du pays ainsi que des caractéristiques des instruments de la dette intérieure ayant déjà servi à la mobilisation de ressources sur le marché. Leur choix vise à minimiser les risques identifiés dans le portefeuille de la dette existante.

Il ressort finalement de l'examen et de l'analyse des coûts et des risques que la stratégie qui consiste à recourir au marché financier régional à hauteur de 40 pour cent du besoin de financement de l'Etat au titre du budget 2014 se révèle la meilleure. Et ce, dans le cadre d'un programme formel d'émissions de titres publics préalablement communiqué à la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). Les instruments envisagés pour la mobilisation des ressources sur le marché domestique sont ceux ayant des échéances comprises entre deux et sept ans. L'idée principale est de parvenir à allonger de manière progressive les maturités pour réduire les risques de refinancement qui portent sur la dette intérieure dans sa composition actuelle. Pour le financement de ses

investissements, le gouvernement a eu recours à six émissions d'obligations sur le marché financier régional pour un montant cumulé de 181,38 milliards depuis 2006.

Le financement extérieur sera mobilisé, à hauteur de 60 pour cent, auprès des créanciers extérieurs multilatéraux concessionnels comme l'IDA, la Banque ouest africaine de développement (Boad), la BADEA, la Banque islamique de développement (Bid) et la Banque africaine de développement (Bad). Il sera également fait recours aux bilatéraux concessionnels et semi-concessionnels comme Eximbank et la Chine. Ces prêts sont tous considérés à taux fixe avec les conditions financières généralement appliquées par ces créanciers.

Il est attendu également que l'amélioration des performances des régions financières – à travers l'Office togolais des recettes (Otr) – accroîtrait significativement la mobilisation des ressources fiscales. Aussi, le gouvernement devra-t-il mettre tout en œuvre pour la reprise rapide du programme avec le Fonds monétaire international (Fmi) et améliorer la qualité de ses politiques et institutions pour bénéficier de manière conséquente des ressources IDA et des dons auprès d'autres partenaires.

Moins de deux ans après son démarrage

Le Projet de développement rural intégré de la plaine de Mò interrompu pour une réévaluation des coûts

Il y a de quoi ne pas vite s'en rendre compte, vu l'enclavement de la zone que l'Autorité a décidé de sauver. Et pourtant, le projet est interrompu. Que fait alors le Gouvernement pour relancer le Projet de développement rural intégré de la plaine de Mò (PDRI-Mò) ? Les députés sont préoccupés et ils ont posé la question à l'Exécutif.

«Ce projet qui a démarré il y a deux ans est interrompu par la nécessité d'une réévaluation des coûts. Pour l'année 2014, il n'est programmé que des projets dont l'étude de faisabilité est prête. Des dispositions sont prises par le ministère (ndlr : ministère de l'Equipeement rural) pour inciter le bureau d'études à parachever ses travaux en vue d'une relance rapide du projet», répond le Gouvernement. Avec tout le langage politique requis, obligeant souvent le citoyen lambda à aller lire au-delà des mots. Qu'à cela ne tienne, les bénéficiaires directs doivent déjà entrevoir le rallongement des délais initiaux. Au nom de ce motif surprenant de la réévaluation des coûts d'un projet initialement parti pour durer six ans.

Avec un premier retard de deux mois, le PDRI-Mò a été finalement lancé le 3 janvier 2012 par le président Faure Gnassingbé. Il consiste, en dehors de la structuration et l'organisation des communautés à la base, à réaliser des aménagements hydro-agricoles au niveau des bas fonds et des retenues d'eau sur une surface de 41 ha, à créer des Zones d'Aménagement Agricole Planifiées (ZAAP) de 4.500 ha sur trois sites de 1.500 ha chacun, et à aménager des micro-périmètres irrigués autour des forages à gros débit. Il comporte,



Bissoune Nabagou, Ministre de l'Equipeement rural

en plus, la construction et/ou la réhabilitation ainsi que l'équipement d'infrastructures sociales de base, notamment des forages, des classes au niveau des écoles primaires publiques et des écoles d'initiative locale, des structures sanitaires (dispensaires, maternités, cases de santé) et le désenclavement de la zone par la construction et/ou la réhabilitation de 268,7 km de pistes. Des actions de renforcement des capacités dans le domaine agropastoral et l'appui à la mise en valeur des aménagements et à la commercialisation des produits agricoles sont aussi projetées. Le PDRI-Mò s'intègre dans le Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) élaboré en 2009.

Pour en arriver là, il a fallu mettre en place le financement requis. L'accord de prêt entre l'Exécutif togolais et la Banque islamique de développement (BID) d'un montant de 5,273 milliards de francs Cfa (40% du coût total) est entré en

vigueur le 25 janvier 2011. Toutes les conditionnalités d'entrée en vigueur de l'accord de prêt du 25 juillet 2011 avec la Banque ouest africaine de développement (BOAD) pour un montant de 6,5 milliards de francs Cfa (49%) sont entièrement remplies. Les documents justificatifs dont l'engagement de l'Etat togolais à contribuer directement au financement du projet à hauteur de 0,793 milliard de francs Cfa (6%) et à prendre en charge toutes les taxes et frais de douanes et tout éventuel dépassement sont envoyés à la BOAD le 20 septembre 2011. Enfin, la contribution des bénéficiaires évaluée à 0,605 milliard de francs Cfa (5%) a permis de boucler le financement total estimé à 13,171 milliards de francs Cfa hors taxes.

Pour rappel, chef-lieu de la sous-préfecture de Mò située à la frontière avec le Ghana, à l'ouest de la région Centrale dont elle est coupée par les falaises de Malfa-Kassa, Djarkpanga est remplie d'une population exclusivement paysanne.

Besoins de liquidités bancaires

79,000 milliards Cfa injectés mardi dans les banques du Togo

Par d'adjudications, le mardi 31 décembre 2013, la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao) a injecté des liquidités d'un montant de 78,980 milliards de francs Cfa dans le circuit bancaire du Togo, en baisse par rapport à la semaine précédente, sur un total de 1 050 milliards pour l'ensemble des huit pays de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) Cfa. Cette opération arrive à échéance le lundi 6 janvier 2014. Elle a enregistré la participation de quarante-huit établissements de crédit provenant des huit places de l'Union. Le taux marginal et le taux moyen pondéré sont ressortis respectivement à 2,5335% et 2,5715%.

Plus que le Togo, les établissements bancaires de la Côte d'Ivoire s'adjoignent 239,231 milliards.

Ils sont suivis par les établissements du Burkina Faso et ceux du Bénin avec respectivement 195,004 milliards et 190,770 milliards. Viennent ensuite les banques du Mali avec 163,544 milliards, du Sénégal avec 131,744 milliards, et du Niger avec 39,475 milliards. Les établissements bissau-guinéens bouclent l'opération avec 11,252 milliards.

Au cours du mois de novembre 2013, la moyenne des soumissions hebdomadaires, sur le marché des adjudications, est passée de 740,7 milliards en octobre 2013 à 836,7 milliards, soit une hausse de 96,0 milliards. Le taux moyen pondéré sur le guichet hebdomadaire est ressorti, en moyenne mensuelle, quasiment stable à 2,54%.

Entre autres dépenses budgétaires au titre de l'année 2013

Le Gouvernement évoque des dotations spéciales pour les victimes des violences politiques

(suite de la page 3)

Les incendies des grands marchés de Kara et de Lomé survenus les 10 et 12 janvier 2013 ont causé des dégâts considérables pour nos populations et pour notre économie. Pour venir en aide aux victimes, l'Etat leur a accordé une assistance financière et a financé l'aménagement d'espaces temporaires pouvant accueillir ces dernières. Ces incendies ont eu un impact négatif sur la mobilisation des recettes fiscales en raison de la baisse de l'activité économique.

La résolution de la crise sociale née des revendications des syndicats des fonctionnaires a entraîné une augmentation de la masse salariale de 10,71 milliards FCFA. Par ailleurs, des dotations spéciales ont été octroyées pour l'organisation des élections législatives du 25 juillet 2013, pour l'indemnisation des personnes

victimes des violences politiques au Togo relevées dans le rapport de «la Commission Vérité, Justice, et Réconciliation» et pour la participation de l'équipe de football du Togo à la CAN 2013.

En ce qui concerne le cadre macroéconomique, il demeure stable malgré la baisse du taux de croissance du PIB réel estimé provisoirement à 5,6% en 2013 contre 5,9% en 2012. Le niveau d'inflation demeure faible et reste inférieur à 3% en conformité avec les objectifs de la politique monétaire conduite par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et le critère de convergence de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) relatif au taux d'inflation. L'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) s'établit à 113,2 en septembre 2013 et progresse de 1,5% par rapport au mois correspondant de l'année

2012.

Situation résumée de l'exécution chiffrée du budget

L'état d'exécution provisoire du budget général de l'Etat à fin septembre 2013 se résume comme suit : (i) des recettes totales d'un montant de 333,9 milliards de FCFA pour 414,9 milliards de FCFA prévus par le collectif budgétaire, soit un taux d'exécution de 80,5% ; par rapport à fin septembre 2012, on note une augmentation des recettes de 21,7% ; (ii) des dépenses courantes et prêts nets qui s'élèvent à 318,7 milliards de FCFA pour une prévision de 378,5 milliards de FCFA ; soit un taux d'exécution de 84,7% par rapport au collectif budgétaire ; comparé à fin septembre 2012, on note une augmentation des dépenses courantes et prêts nets de 29,8% ; (iii) un niveau d'exécution des dépenses d'investissement de 100,6 milliards de FCFA pour 230,4

milliards de FCFA prévu au collectif budgétaire, soit un taux d'exécution de 43,6% ; on note une hausse de 18,0% par rapport à fin septembre 2012 ; (iv) des instances de paiements (restes à payer) intérieures d'un montant de 40,0 milliards de FCFA pour une prévision annuelle nulle et des paiements au titre de la période complémentaire de l'exercice 2012 pour un montant de 29,3 milliards de FCFA ; (v) une réduction nette des arriérés sur stock antérieur du Trésor d'un montant de 12,2 milliards de FCFA pour une prévision de 24,4 milliards de FCFA au titre du collectif budgétaire ; ce montant comprend 13,3 milliards de FCFA de réduction brute sur stock antérieur du Trésor et une accumulation brute sur les intérêts extérieurs de 1,0 milliard de FCFA ; (vi) un financement intérieur net de 80,6 milliards de FCFA et un financement extérieur net de 34,8 milliards de FCFA».

FOOTBALL/TRANSFERT

Serge Akakpo: "Je vais en Ukraine pour passer un cap, pas pour y finir ma carrière"

Serge Akakpo quitte Zilina. Le défenseur togolais a signé en fin de semaine dernière en faveur de Hoverla Uzhhorod, club de première division ukrainienne. dans un entretien exclusif à accordé africatsports.com, l'ancien Auxerrois revient sur ce transfert. Il effleure également l'actualité de l'équipe nationale.

Quelles sont tes ambitions en signant en Ukraine ?

Déjà rester en 1ère division, c'était important pour moi. Ensuite, je pense que c'est un bon championnat intermédiaire pour ma progression et par la suite passer encore un palier.

Pourquoi avoir refusé des offres de la Belgique, un pays qui paraissait pourtant un bon challenge ?

Parce que je ne voulais pas aller compléter un effectif. Je voulais avant tout aller dans un club où le coach et tout le staff me connaissent et savent comment exploiter mes qualités. Ensuite en Belgique tout n'était pas encore prêt et je devais patienter pour voir ce que je voulais. Pendant ce temps, Hoverla a su me convaincre et me proposer un plan sportif intéressant. Il y avait également des pistes en Allemagne. Malheureusement, on n'a pas pu se mettre d'accord sur des détails comme la durée du contrat et c'était en D2 donc j'ai opté pour l'Ukraine.

Hoverla 13e sur 16 équipes. Quitter Zilina un club qui joue



le titre chaque année pour un qui va lutter pour le maintien. Est-ce une revue à la baisse de tes ambitions ?

Pas du tout ! Aujourd'hui, j'ai choisi un championnat beaucoup plus relevé que celui de la Slovaquie. En 2 ans, j'ai fait mes preuves dans ce championnat donc la suite logique était d'aller dans un championnat plus relevé. La Slovaquie est clas-

sée entre la 20e et 30e place européenne alors que l'Ukraine est 10e... Encore une fois je vais là-bas pour passer un cap, pas pour y finir ma carrière.

Une idée de votre nouvelle équipe ? Des connaissances ?

Le club ma préparé des DVD, l'entraîneur a pu m'expliquer sa manière de voir le football et ce qu'il attendait de moi. Donc j'ai une idée.

Pour finir, en tant que cadre, quelles nouvelles as-tu de la sélection nationale ?

L'équipe nationale ? Je n'ai pas vraiment de nouvelles vu qu'on n'a pas eu de matchs depuis septembre mais je suis content de voir que la majorité des joueurs cadres ou non est en pleine forme chacun dans son club. Je pense que c'est très bon pour l'avenir de l'équipe.

FOOTBALL/

Sochaux/J. Ayew et S. Sunzu attendus

Avant-dernier de Ligue 1 à mi-Championnat, le FC Sochaux s'active pour renforcer un effectif plein de lacunes. Parmi les cibles privilégiées du club franc-comtois le Ghanéen Jordan Ayew et le Zambien Stoppila Sunzu.

Avant-dernier de Ligue 1 à l'issue de la phase aller, accusant un retard de six points sur le premier non-relégable, Sochaux n'a pas abdicqué. Désireux de sauver sa place dans l'élite une saison de plus, le club franc-comtois travaille activement sur le marché. Critique sur le niveau de son effectif, l'entraîneur Hervé Renard a été entendu par sa direction, qui a accéléré la manœuvre. Le premier renfort devrait s'appeler Jordan Ayew. Jamais considéré comme un premier choix à l'Olympique de Marseille, le cadet de la fratrie va terminer la saison à Sochaux. Selon L'Equipe, la formation doubiste est parvenu à un accord avec l'OM au terme d'une semaine de négociations. L'attaquant ghanéen sera prêté six mois aux Lionceaux, qui ne disposeront d'aucune option d'achat. Le récent nommé pour le Ballon de plomb y trouvera l'occasion de prendre une bonne leçon de maintien.

Ancien coach de la Zambie, Hervé Renard n'a pas oublié ses Chipolopolo. Conscient des faiblesses défensives de son équipe (39 buts encaissés en 19 matchs, pire arrière-garde de Ligue 1 à la trêve), l'homme à la chemise blanche, qui dispose déjà d'Emmanuel Mayuka, envisage de faire venir d'autres champions d'Afrique 2012.

FOOTBALL/

Bayern Munich :Lewandowski attendu pour passer la visite médicale !

Le transfert de Robert Lewandowski au Bayern Munich ne fait désormais plus de doutes aussi en Allemagne qu'en Pologne, la terre natale du buteur du Borussia Dortmund.

Il avait promis de dévoiler rapidement le nom de sa future destination. Mais Robert Lewandowski ne devrait pas créer une grosse surprise dans les jours à venir. Sauf incroyable revirement de situation, l'attaquant polonais du Borussia Dortmund rejoindra les rangs du Bayern Munich en juin prochain. Une information qui n'est pas vraiment un scoop en ce jeudi 2 janvier.

Dans son édition du jour, le journal allemand Bild annonce toutefois que le joueur est attendu en Bavière d'ici la fin de la semaine afin d'y passer la traditionnelle visite médicale. La signature de son contrat (4 ans) interviendrait plus tard, sans qu'aucune précision n'ait été ajoutée. Une arrivée imminente chez les champions d'Europe en titre qui avait été annoncée quelques jours plus tôt par l'animateur polonais Mateusz Borek.

Après avoir interviewé Lewandowski, le présentateur de l'émission Cafe Futbol diffusée sur la chaîne Polsat Sport avait en effet posté ce commentaire sur son compte twitter. « Le 2 janvier, Robert signera au Bayern Munich. il a donné sa parole aux Bavarois, même si le Real Madrid a augmenté son offre à plusieurs reprises. » Le dénouement de ce long feuilleton semble désormais tout proche

Tottenham replonge ManU dans le doute

C'est la petite sensation de cette 20e journée du championnat d'Angleterre. Tottenham s'est imposé mercredi soir à Old Trafford, 2-1, devant Manchester United qui voit sa dynamique brisée. Les Spurs ont mené 2-0 grâce à des buts d'Adebayor (34e) et Eriksen (66e) avant la réduction du score, dans la minute qui a suivi, par Welbeck (67e).

Les bonnes résolutions des Spurs... Incapables de battre les grosses écuries de Premier League lors de la première moitié de la saison, les partenaires de Lloris ont bonifié leur passage en 2014. Parfois lourdement battu, comme à City (6-0) ou contre Liverpool (0-5), Tottenham a attaqué l'année avec une victoire prestigieuse. Les joueurs de Tim Sherwood se sont offert United ce mercredi 1er janvier et se relancent au classement.

Après une bonne entame de match, les Mancuniens voient leur domination devenir stérile. Le ballon circule mais les occasions sont rares. A l'inverse, Tottenham possède moins la sphère mais l'utilise mieux. Lancé à merveille par Soldado, Lennon bute sur De Gea (14e). Ce sera le seul avertissement de Spurs efficaces. Sur une offensive rapide et précise, le trio



Soldado-Eriksen-Adebayor punit United. De la tête, Adebayor dépose le ballon dans le petit filet op-

posé sur un centre du Danois (0-1, 34e).

Si Soldado manque le break sur

une nouvelle action éclair (39e), Eriksen ne laisse pas filer d'autre opportunité, après la pause, sur un centre de Lennon (0-2, 66e). Son ballon propulsé de la tête devant Valencia a le mérite d'enfin réveiller Januzaj et les Red Devils. Welbeck réduit l'écart d'une balle piquée dans la foulée, sur une passe du Belge (1-2, 67e). Sauf que Manchester, en réussite la semaine de Noël, n'aura pas la même efficacité.

Januzaj manque le cadre (71e) et Lloris termine la partie en beauté devant Chicharito (77e), Rooney (89e), puis Vidic (90e). Tottenham, malmené par tous les cadors anglais cette saison, se venge donc à Old Trafford en mettant un terme à cette mauvaise série. Ce succès ce laisse son adversaire à 11 points du leader. Les Spurs, eux, se replacent à deux longueurs du quatrième, Liverpool.

Drogba, Obi Mikel, Yaya Touré : qui sera meilleur joueur africain de la CAF ?

La CAF a dévoilé les trois finalistes pour le trophée du meilleur joueur africain de l'année. Yaya Touré, double tenant du titre, Didier Drogba et John Obi Mikel sont toujours en lice.

Ils ne sont plus que 3. C'est en ce dernier jour de l'année 2013 que la Confédération africaine de football a rendu public les noms des trois

finalistes pour le titre de meilleur joueur africain. Double détenteur du trophée, Yaya Touré est au rendez-vous et sera en concurrence comme l'année dernière avec son compatriote Didier Drogba, mais aussi le Nigérien John Obi Mikel.

Pour ce qui est du titre de meilleur joueur local, la CAF a retenu les Egyptiens Ahmed Fathi et Mohamed

Aboutreika, ainsi que le Nigérien Sunday Mba, buteur en finale de la CAN 2013. Ce qui pourrait laisser présager d'un doublé des Super Eagles sur les deux tableaux, d'autant plus que les noms des lauréats seront connus le 9 janvier prochain, au cours d'une cérémonie qui va se dérouler à Lagos, au Nigeria.



moovradio
L'info du monde, désormais en temps réel !
Composez 9150 sur votre mobile et accédez à toutes vos émissions favorites de la radio RFI sans aucune contrainte. (coût : 25 F/min)

no limit

rfi
Composez le 9150

Emissions	Indicatif
RFI Afrique en direct	Taper 1
Dernier journal en Haoussa	Taper 2
Dernier journal Afrique en Français	Taper 3
Dernier Journal Sport Afrique	Taper 4
Dernier Journal Sport Monde	Taper 5
La Chronique de Mamane	Taper 6
La Chronique Afrique Economie	Taper 7
L'invité Afrique matin	Taper 8

groupe **etisalat**

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

www.moov.ig

REPÈRES

Un nouveau général et Chef d'Etat-major

Le général Atcha Titikpina, chef d'état major des forces armées togolaises qui dirige l'armée togolaise depuis décembre 2010 n'est plus à ce poste. Il a été remplacé par le Colonel Abalo Kadangha nommé général de Brigade et chef d'Etat major général des FAT.

C'est une décision présidentielle qui est tombée via un décret sorti vendredi le 27 décembre 2013. Le nouveau chef d'Etat major des FAT a pour adjoint, le colonel Adjitowou Komlan, tandis que, le Colonel M'Ba Koffi Batanda et le capitaine de Vaisseau Adjo Vignon Kwassivi sont nommés respectivement chef d'Etat major de l'armée de terre et chef d'Etat major de la marine nationale. Quand à Takougnadi Nayo, il occupe désormais le poste de Chef d'Etat major particulier du président de la République togolaise.

La pile ou face de Mohamed Loum

L'enquête sur les incendies qui ont ravagé en début janvier 2013, les marchés de Lomé et de Kara, portant ainsi un coup dur à l'économie togolaise, va bientôt situer l'opinion sur le sort réservé aux inculpés dans cette affaire.

Réexaminant le vendredi 27 décembre les propos de Mohamed Loum, considéré comme le cerveau de l'affaire, le Procureur général près de la Cour d'Appel de Lomé, Garba Gnambi, a jugé "trop rusé", ce dernier qui dit à la fois une chose et son contraire. Pour mémoire, lors de son interpellation, M. Loum avait laissé entendre que c'est l'opposition togolaise qui a commandité cet acte que la justice a qualifié de "criminel". Et peu après, il dira que c'étaient des aveux extorqués. Pour M Gnambi, Loum doit être très intelligent. "Loum a été arrêté à quelle heure ? Il a fait ces déclarations à quelle heure ? Vous comprendrez. Voyez tout ce qu'il a pu raconter, mais on attend l'audience pour savoir un peu plus", a-t-il affirmé. Ce dernier indique qu'il n'y a pas de raison qu'on donne plus de valeur à une déclaration première qu'à une dernière. "Les deux valent comme déclaration et on avisera et on confrontera les deux le moment venu", rassure le Procureur général près de la Cour d'Appel de Lomé.

Message de Voeux du Nouvel an du Chef de l'Etat à la Nation

(suite de la page 3)

en particulier le chômage des jeunes est devenue une urgence de tous les jours et une question de survie pour de nombreux foyers.

Pour y remédier, les nouvelles mesures que le Gouvernement entend mettre en place toucheront directement les populations les plus vulnérables.

Il faut en tout état de cause se rendre à l'évidence. La réalisation d'un mieux-être pour tous est une responsabilité collective. Elle n'incombe pas seulement au gouvernement. Chacun doit être à la tâche, en prenant à coeur d'apporter sa contribution pour consolider l'expansion économique et ses retombées sociales. Nous ne pourrions partager que ce que nous aurons produit ensemble.

C'est pourquoi je vous exhorte instamment mes chers compatriotes à ne pas laisser les revendications corporatistes et les gains immédiats qu'elles visent déstabiliser les bases du développement pérenne que nous sommes en train de construire.

Dans notre contexte actuel, où les attentes sont à la fois multiples et pressantes, il va de soi que la bonne volonté du Gouvernement ne suffira pas à résoudre tout, tout de suite.

Notre pays continuera toutefois à avancer dans la mesure de ses moyens, avec le double souci de poursuivre sa politique de promotion des investissements publics et privés, tout en apportant de réponses durables aux besoins prioritaires de nos concitoyens.

J'encourage dans cette optique le Gouvernement à redoubler ses efforts dans la mobilisation et l'accroissement des ressources internes. C'est l'une des voies les plus sûres pour donner à notre pays les moyens de sa politique de développement.

Les réformes qui ont été

engagées pour accroître l'efficacité de nos régies financières doivent à cet égard être soutenues car elles sont avant tout guidées par le souci d'améliorer le recouvrement des ressources de l'Etat.

Togolaises, Togolais, Mes chers compatriotes, A l'heure où je vous parle, notre pays s'approprie à quitter le Conseil de sécurité des Nations unies. Il y a passé deux années consécutives, en qualité de membre non permanent.

L'exercice de ces hautes responsabilités au service de la communauté internationale a constitué une expérience unique pour notre pays.

Cette expérience n'a pas seulement été une source de prestige. Elle a consacré aussi le succès des efforts que nous avons déployés ensemble pour donner un nouveau visage au Togo.

Je voudrais nous convier à puiser dans cette crédibilité retrouvée une motivation supplémentaire pour gagner davantage confiance en nous-mêmes.

Rien de grand ne peut se faire sans la foi en nous-mêmes, sans la conviction profonde que Dieu est avec nous, qu'il nourrit de grands desseins pour notre peuple dont il accompagne chacun des pas avec bienveillance.

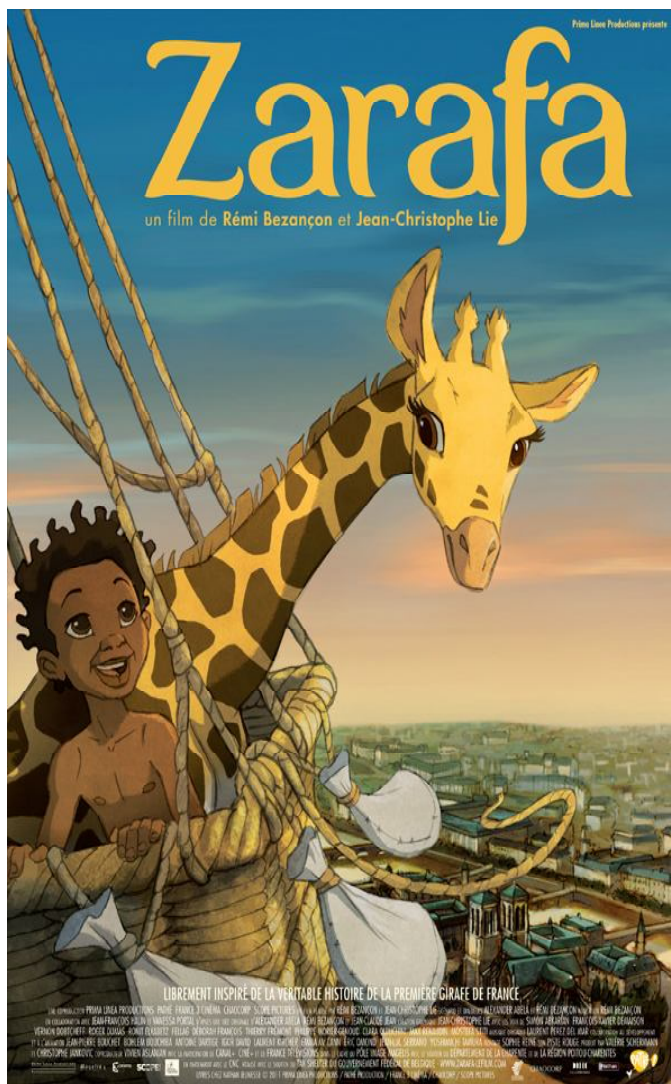
Je vous exhorte donc à rester mobilisés pour que nous puissions poursuivre au cours de cette nouvelle année que Dieu nous accorde en grâce, ce que nous avons commencé, dans l'espérance partagée d'un Togo nouveau, qui reprend toute sa place dans le concert des nations.

C'est sur ces valeurs communes réaffirmées que je vous souhaite à tous et à toutes une bonne et heureuse année 2014.

Bonne fête de nouvel an et Vive notre cher pays le Togo !

Agenda

Cinéma- Centre Mytro Nunya: Dessin Animé - Zarafa la girafe



Sous un baobab, un vieil homme raconte aux enfants qui l'entourent une histoire : celle de l'amitié indéfectible entre Maki, un enfant de dix ans et Zarafa, une girafe orpheline, cadeau du Pacha d'Égypte au roi de France Charles X.

Hassan, prince du désert, est chargé par le Pacha de conduire Zarafa jusqu'en France mais Maki, bien décidé à tout faire pour contrarier cette mission et ramener

la girafe sur sa terre natale, va les suivre au péril de sa vie.

Au cours de ce long périple qui les mènera du Soudan à Paris, en passant par Alexandrie, Marseille et les Alpes enneigées, ils vont vivre mille péripéties et croiser la route de l'aéronaute Malaterre, des étranges vaches Mounh et Sounh et de la pirate Bouboulina...

Zarafa la girafe

Samedi 4 janvier 2014 - 18h - Entrée en prix libre

Musique

Ibrahima Sylla, producteur de talents s'en est allé

Ibrahima Sylla, le célèbre producteur de musiciens africains, dont le groupe Africando, Ismaël Lo, et Zaïko Langa Langa, est décédé le 30 décembre dernier à Paris, des suites d'une longue maladie. Il avait 57 ans.

On ne compte plus les artistes africains parmi les plus célèbres qui lui doivent leur carrière.

Il était le patron de la société Syllart Productions et était présent à Dakar. De Dakar à Kinshasa et de Bamako à Cotonou, tout ce que la scène musicale africaine de la sphère francophone compte de révélations apparues au cours des trois dernières décennies pleure aujourd'hui son principal découvreur de talents, en même temps qu'un "ami" et un "frère".

Il produisait toutes les musiques, exception faite du rap qu'il ne comprenait pas du tout- question de génération. Sénégalais né en 1955 en Côte d'Ivoire de parents d'origine guinéenne, les traditions



musicales de l'Afrique occidentale et centrale étaient la seule boussole, l'exigence son seul credo. D'Orchestra Baobab à Baaba Maal et de Salif Keita à Alpha Blondy, en passant par Oumou Sangaré, Koffi Olomide ou Zaïko Langa Langa, Ibrahima Sylla promenait sa passion exigeante d'un bout à l'autre de ce continent dont il avait exploré avec succès quasiment tous les styles.

Cinéma

Nymphomaniac sorti dans la polémique le 1er janvier

Nymphomaniac, le dernier film de Lars von Trier est sorti le 1^{er} janvier dernier, en toute polémique. A Connu pour être un personnage provocateur à la filmographie souvent jugée choquante, il n'a, cette fois encore, pas dérogé à ses habitudes. Le film est présenté comme «le porno de Lars von Trier». Mais il serait trop facile de limiter le réalisateur à cette seule facette. Derrière la provocation gratuite se cache un homme complexe et une œuvre qui l'est tout autant.

Le film Nymphomaniac est-il l'ultime provocation de Lars von Trier? Ce que l'on peut déjà dire, c'est que le quatorzième long-métrage du réalisateur danois a de quoi défrayer la chronique: l'histoire d'une nymphomane auto-diagnostiquée racontant sa vie en huit chapitres. Le thème, certes, mais le format aussi déstabilise. Nymphomaniac sort en deux parties: une ce mercredi, l'autre le 29 janvier prochain.

Lars von Trier est un habitué des polémiques, des films chocs. Les affiches de Nymphomaniac ne font pas exception. On y voit les portraits des principaux acteurs, de Charlotte Gainsbourg à Shia LaBeouf, ayant un orgasme. Son nouveau film est d'ores et déjà

qualifié de porno grand public. Mais cette provocation en est-elle réellement une? Pour répondre à cette question, il faut aller chercher dans la filmographie et la vie de Lars von Trier.

Lars von Trier a depuis toujours été confronté à des systèmes de valeurs radicalement différents. Celui de la société danoise d'abord. Mais aussi celui d'une famille communiste plaçant une liberté morale souvent extrême. Il est un enfant isolé de ses camarades de classe, jusqu'à être placé dans un asile psychiatrique à douze ans. Si ces faits ne prédestinent en rien une personne à un avenir aussi subversif que celui que le réalisateur connaît désormais, ils sont une piste d'explication de sa volonté de confronter le spectateur à une autre réalité. La sienne.

Ses premières amours cinématographiques ne sont pas surprenantes lorsque l'on connaît Lars von Trier. Plus particulièrement le réalisateur russe Andreï Tarkovski. Ce dernier a subi la sévère censure soviétique durant les trois quarts de sa carrière. Sa première idole du cinéma est donc un personnage qui ne se plie pas au conformisme qu'on cherche à lui imposer.

Nécrologie

James Avery, l'Oncle Phil du Prince de Bel Air est mort

Dans le film, il était bougon, d'une humeur toujours massacrant à réprimander de sa voix de baryton son neveu Phil (joué par Will Smith), mais son humour et son bon fond constituent ses charmes. Le patriarche de la famille Banks, dans la sitcom, Le Prince de Bel Air, est mort le 1^{er} janvier dernier. James Avery, de son vrai nom, est mort à l'âge de 68 ans, après avoir subi une opération chirurgicale à cœur ouvert. Le film était paru au Togo dans les années 90.

Grâce à cette sitcom diffusée de

loufoques qui ont marqué tout une génération.

James Avery a grandi à Atlantic City, dans le New Jersey. Il a servi dans la Navy à la fin des années 60 et a participé à la guerre du Vietnam (1968-1969). Selon son agent, le comédien apparaîtra prochainement à l'écran dans *Wish I was here* réalisé par Zach Braff et qui sera présenté au festival Sundance.

Les acteurs du Prince de Bel Air ont rendu hommage à leur ancien partenaire sur Twitter. «Je suis très



1990 à 1996 autour d'une famille noire aisée de Los Angeles, James Avery est devenu une figure culte du petit écran américain. Les conflits de classe entre le neveu Will, issu d'un milieu modeste, et les Banks amena des situations drôles et

triste de dire que James Avery est mort. Il était un second père pour moi. Il va beaucoup me manquer», a déclaré Alfonso Ribeiro sur le réseau social. L'acteur jouait le fils de l'oncle Phil.

Villageoises décapées

Dépenser son maigre revenu pou être laides

Plus laides qu'avant ! C'est bien souvent le résultat qu'obtiennent les femmes qui s'éclaircissent la peau, surtout dans les campagnes gagnées à leur tour par l'obsession du teint clair. Les villageoises utilisent, en effet, des produits peu coûteux mais très nocifs pour leur épiderme qui en voit de toutes les couleurs.

Etonam Sossou

Samedi, jour de grand marché à Assanhoun. S'y retrouvent les paysans des villages environnants qui viennent vendre le fruit de leur labeur. Assis derrière le comptoir de sa boutique qui donne sur la place du marché, Anani, un jeune commerçant, prend visiblement plaisir à observer les femmes lorsqu'il n'est pas occupé à servir ses clients. «*Regarde celle qui vend les ignames là-bas, la face c'est Fanta, les pieds Coca cola... un vrai margouillat*», lance-t-il en désignant une paysanne à la face plutôt rougeaude et aux pieds anormalement plus foncés que les autres parties visibles du corps.

Phénomène essentiellement urbain au départ, le décapage de la peau a fini par gagner les campagnes. Et, il n'est plus surprenant de voir une paysanne qui se dépigmente. L'étranger de passage y remarque très rapidement les nombreuses femmes au teint clair, même lorsque ce constat se limite aux visages. «*Ce n'est pas naturel, la plupart mettent des huiles pour être brunes ; elles se maquillent*», dénonce Anani. Malgré la rudesse de la vie rurale, les villageoises trouvent les moyens et le temps de s'occuper de leur corps. «*Ce ne sont pas seulement les femmes de la ville*

qui doivent être coquettes ! Nous aussi nous aimons nous sentir belles. Ce n'est pas parce qu'on vit au village qu'il faut se négliger», argue, un peu irritée, Juliette, une cultivatrice entre deux âges à la peau blanchie.

Juliette rentre du champ, elle porte encore ses vêtements de travail : un vieux jogging sale ; des bas de footballeur défraîchis et terreux qui remontent sur son pantalon, de vieilles godasses en plastique. Alors qu'elle s'active autour du feu pour préparer le repas du soir, on voit des bouts de peau qui se détachent de son visage en sueur. Ses tempes donnent l'impression d'avoir été brûlées. Comme on dit, son maquillage ne tient pas. Ses mains obstinément noires la trahissent, des plaques de dartre apparaissent sur son cou. «*Ce sont les faux produits qui nous créent tous ces problèmes. Il y a déjà trop de faux, c'est ça qui brûle. Ça donne aussi les boutons et la dartre, ça fait aussi gratter le corps et les muqueuses sortent...*», avoue-t-elle.

Mercure et produit à vaisselle.

Les produits éclaircissants les plus couramment utilisés par les femmes rurales sont les savons acides contenant du mercure et les tubes, crème ou gel renfermant des corticoïdes ou de l'hydroquinone.

Les injections au Kénakort ; les lotions et autres laits de toilette éclaircissants à 2500 F CFA pour les moins chers utilisées par les citadines ne sont pas à la portée de toutes. En revanche, avec 1000 F CFA, on peut déjà se procurer un savon et un tube décapants.

Les femmes font des mélanges aussi insolites que dangereux de ces produits. Tube +glycérine + savon est le plus courant. Certaines n'hésitent pas à y ajouter de l'eau de Javel. D'autres s'enduisent de shampoing, ou de liquide à laver la vaisselle... Les résultats sont désastreux : des femmes au teint multicolores qui donnent l'impression d'avoir été passées au gril et pas uniformément grattées, tellement la peau est écorchée. Leur épiderme devient sensible à l'agression la plus bénigne : «*Mes blessures guérissent moins vite. Lorsque je travaille au champ, j'essaie toujours de me couvrir tout le corps avant d'aller travailler... Avec le soleil, là où ça frappe, ça fait des rougeurs qui noircissent après* », se plaint Juliette dont on ne voit que le visage, le cou et les mains.

Pour rien au monde, cependant, elle ne veut arrêter de se dépigmenter : «*Je fuis aussi la honte. Dès que tu commences avec les huiles, à un certain niveau tu*



vois comment ça rend les femmes... Si tu laisses ça brusquement, ça te remet à un niveau... plus noir qu'avant !». Pour Juliette et ses congénères, être claire, c'est être belle. Elles sont convaincues que la peau blanche est la meilleure : «*Les femmes claires attirent. Si une fille noire marche avec une claire, même si elle est la plus belle des deux, on remarquera toujours la claire en premier*», se défend Juliette.

Pour les beaux yeux des hommes.

Même si elles ne l'avouent pas toujours, la plupart des femmes qui se blanchissent la peau le font pour plaire aux hommes. Pour leurs beaux yeux, elles n'hésitent pas à courir des risques. De l'avis des

dermatologues, tous ces produits éclaircissants sont, en effet, dangereux pour la santé. A l'occasion d'un débat sur les conséquences de la dépigmentation sur RFI, un spécialiste congolais, n'a pas mâché ses mots : «*Les tubes ne sont pas des produits de beauté, ce sont des médicaments. Les femmes les ont détournés de leur objectif initial qui est de soigner et utilisent leurs effets secondaires. L'hydroquinone tue la mélanine, le mercure est un poison cellulaire et les corticoïdes affaiblissent le système immunitaire. Ces produits doivent être utilisés sur des surfaces et durant des périodes limitées*».

La majeure partie des femmes

qui les utilisent ne sont pas conscientes des dangers qu'elles encourrent. Beaucoup, surtout à la campagne, ne savent pas lire et celles qui savent ne comprennent pas toujours le langage des notices. L'essentiel, pour elles, est de se blanchir la peau pour mieux plaire, avec le risque d'obtenir l'effet inverse, surtout pour celles qui ont peu de moyens. «*Se maquiller peut, ce n'est pas qui veut* », affirme Juliette.

La plupart des hommes disent, hypocritement, ne pas du tout apprécier ces femmes qui se dénaturent. Pour Seth, «*le bon Dieu ne s'est pas trompé lorsqu'il en a créé certains noirs. Chercher à avoir la peau blanche, ce n'est pas bien. J'aime avoir affaire à quelqu'un qui est naturel. C'est vrai que pour nous, hommes, c'est difficile de distinguer une femme brune naturellement de celle à qui le maquillage réussit lorsqu'on ne l'a pas connue avant*».

Etienne renchérit : «*Une femme qui se maquille à la maison, c'est un sac à problèmes. En général elle détourne l'argent du marché pour payer ses huiles. Et puis, lorsque les huiles ne tiennent plus, elle devient la risée du village avec ses mille couleurs. Par endroits sa peau est rouge, ailleurs blanche ou noire. Elle devient plus laide qu'avant*». Ceux qui ont des partenaires qui se dépigmentent préfèrent se dérober. C'est le cas de Roger dont la jeune femme s'éclaircit le teint : «*Je l'ai connue comme ça... les femmes et leur beauté, il ne faut pas trop chercher à savoir du moment qu'elles sont belles. Et comme dit l'adage : ce que femme veut...* ».

Santé/Les mutilations génitales féminines

Entre 130 et 140 millions de victimes dans le monde

L'OMS estime qu'entre 130 et 140 millions de femmes ont subi une forme quelconque de mutilation génitale. Les mutilations génitales féminines dont l'excision, recouvrent un ensemble de pratiques aboutissant à l'ablation partielle ou totale ou à l'altération des organes génitaux féminins externes pour des raisons non médicales.

L'opération est généralement pratiquée sur les petites filles et parfois sur des femmes sur le point de se marier, enceintes de leur premier enfant ou qui viennent de

donner naissance. Souvent pratiquée par des praticiens traditionnels comme les exciseuses et les accoucheuses, l'opération se fait sans anesthésie avec des ciseaux, des lames de rasoir ou des couteaux. L'intervention est toujours traumatisante et peut entraîner des complications telles que les douleurs, l'état de choc et même parfois la mort. L'excision est une violation fondamentale des droits humains. En l'absence de toute nécessité médicale, elle expose les filles et les femmes à des risques pour leur santé

et à des conséquences qui mettent leur vie et leur bien-être en danger.

Il est, aujourd'hui, difficile de chiffrer le nombre de victimes de mutilations génitales féminines dans le monde : Une femme sur trois est excisée sur le continent africain, soit 130 millions. Si la plupart des vingt-huit pays d'Afrique concernés par cette pratique ont promulgué des lois interdisant l'excision, c'est grâce aux associations et organisations non gouvernementales qui sont parvenues à éveiller les consciences et à fédérer à leurs côtés de nombreux hommes - une victoire lorsque l'on sait qu'ils sont les pères-fondateurs de ces traditions et que sans eux le combat serait plus difficile - et de nombreuses femmes qui, symboliquement, représentent les gardiennes de ces pratiques et sont les seules victimes de ces mutilations.

Il est important de souligner qu'il existe des solutions pour remédier à cette mutilation, que les victimes peuvent espérer retrouver une vie quasi-normale : une méthode médicale de reconstruction du clitoris a été mise en place par le Docteur Foldès et permet de redonner dignité et intégrité à ces jeunes filles et femmes qui en ont été privées. C'est une avancée considérable mais le chemin reste long...



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
**Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA**

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1197 DE LOTO BENZ DU 24 Décembre 2013

Nous sommes le mardi 31 Décembre 2013 et le dernier tirage de Loto Benz de l'année 2013 auquel nous prenons part porte le N°1198.

Lors du précédent tirage, c'est LOME qu'il a été recensé des gagnants de gros lots. A l'intérieur du pays, ce sont surtout des lots intermédiaires qui ont fait le bonheur de nos parieurs.

A LOME la capitale, il a été enregistré un lot de 600.000F CFA et un gros lot de 1.250.000F CFA auprès des opérateurs 7824 et 5307.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS ! BONNE CHANCE A TOUS !

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1198 de LOTO BENZ du mardi 31 DECEMBRE 2013

Numéro de base

73

12

90

87

89